

4

MÉLEZ-VOUS
DE
VOS AFFAIRES

VAUDEVILLE EN UN ACTE

PAR

MM. BOURDOIS, E. COLLIOT ET LAPOINTE

Représenté à Paris
sur le théâtre des Variétés, le 3 septembre 1853

— —
ÉDITION AUTORISÉE POUR LA BELGIQUE
— —

BRUXELLES

IMPRIMERIE DE J.-A. LELONG
LIBRAIRE DES THEATRES ROYAUX
RUE DES PIERRES 76
ET AU FOYER DU THÉÂTRE ROYAL DE LA MONNAIE

—
1854

PERSONNAGES.

PETITOT , ancien marchand de bois	MM. LECLÈRE
DUNOIS , fort actionnaire des en- grais concentrés	KOPP
POMARD , ex-employé des Hi- rondelles	DANTERNY
HERMIONE , fille de Petitot	Mlles POTEL
TURLURETTE , sa bonne	ESTHER

La scène se passe à Paris, chez Petitot.

MÈLEZ-VOUS DE
VOS AFFAIRES

VAUDEVILLE

Un salon modestement meublé. Porte au fond donnant sur l'antichambre ; deux autres portes à droite et à gauche, au 3^{me} plan. Cheminée à gauche, buffet, à droite ; à droite de la porte du fond un petit porte-manteau auquel sont accrochés un chapeau et une casquette ; à gauche, sur le devant, un guéridon, sur lequel il y a une cage avec des serins ; à droite, un habit sur une chaise, un parapluie contre une chaise au fond, à gauche.

SCÈNE PREMIÈRE.

HERMIONE, TURLURETTE

Au lever du rideau, Hermione, assise contre le guéridon, arrange la cage. Turlurette, un balai à la main et une brosse au pied, frotte le parquet.

TURLURETTE

Déjà midi, et le ménage n'est pas encore fait... Qué boutique, bon Dieu! qué boutique!

HERMIONE

P'tits fils, p'tits mignons... venez baiser maîtresse.
Elle met de l'eau dans la cage.

TURLURETTE

Mais, mamzelle, vous jetez de l'eau sur le parquet
avec vos oiseaux.

HERMIONE

Il faut bien que je fasse aussi leur ménage.
Elle va remettre la carafe sur la cheminée et revient s'as-
soir.

TURLURETTE

Quels fichus serins!

PETITOT, en dehors

Turlurette!

TURLURETTE

Bon! v'là l'autre, à présent! pas un instant de répit!

PETITOT, en dehors

Mon bain de pied!

TURLURETTE, répondant avec humeur

J'suis t'occupée! j'n'ai pas l'temps!

HERMIONE

Tu vas mettre en colère papa pour toute la journée.

TURLURETTE

J'm'en fiche pas mal.

SCENE II

HERMIONE, TURLURETTE, PETITOT

Petitot entre par la droite; il est en pet-en-l'air d'indienne,
il a une serviette sous le menton, il tient un rasoir à la
main, et a la figure barbouillée de savon.

PETITOT

Ah! çà, mais, sacrebleu de sacrelotte!... il n'y a

donc pas moyen de se faire servir ici?... Pourquoi ne vient-on pas quand j'appelle?

TURLURETTE

Puisque j'frottai... j'peux pas être partout!

PETITOT, criant très-fort

Allez me chercher mon bain de pied tout de suite! je veux le prendre dès que j'aurai fait ma barbe!

TURLURETTE, criant plus fort que lui

L'eau n'est pas chaude!... le charbon s'allume, et je n'peux pas aller plus vite.

Elle va poser son balai et sa brosse à gauche, et prend un plumbeau sur une chaise, puis elle passe à droite.

PETITOT, de même

Ne crions pas! je ne crie pas, moi... je ne crie jamais, sacrebleu!

HERMIONE, arrangeant toujours sa cage

Mais, papa, vous allez faire monter les voisins!

PETITOT, se calmant et allant à elle

Ce n'est pas moi... c'est cette péronnelle qui m'asticote! Qu'est-ce que tu fais donc là, Hermione?

HERMIONE

Je soigne mes serins, papa... si vous saviez comme ils sont drôles! ils se bécotent toute la journée.

PETITOT

C'est qu'ils sont dans la lune de miel, mon enfant,

HERMIONE, se levant

Qu'est-ce que c'est donc que la lune de miel?

PETITOT

La lune de miel...

TURLURETTE, qui époussetait au fond, venant à lui, bas
J'espère bien que vous n'allez pas lui dire...

PETITOT, à Turlurette
 Ça ne te regarde pas! (*A part*) son innocence m'embarrasse...

Haut, à sa fille.

AIR : des Picrots du voisinage

Lorsque les oiseaux dans leur cage
 Se bécotent le long du jour,
 C'est qu'ils sont nouveaux en ménage
 Et se peignent leur tendre amour...
 Leur tendre amour! (bis)

HERMIONE

Ah! combien leur dur esclavage
 Doit diminuer leur ardeur!

PETITOT

Je ne puis éclairer ton cœur...
 Mais, quand tu seras en ménage,
 Tu reviendras de ton erreur,
 Et de l'oiseau qu'on met en cage
 Tu sauras alors le bonheur...
 Tu connaîtra tout le bonheur.

HERMIONE

• **Mariez-moi donc bien vite alors, pour que je le sache!**

PETITOT

Les jeunes filles, mon enfant, ne se marient généralement qu'à l'âge de trente ou trente-deux ans... surtout quand on leur donne une dot... et comme tu n'as que seize ans et trois jours...

TURLURETTE

Pourquoi qu'vous n'la condamnez pas à rester fille toute sa vie, cette jeunesse? ça serait plus tôt fait.

PETITOT, criant

Ah! ça, mais, te tairas-tu, à la fin!

TURLURETTE, venant lui crier sous le nez
C'est vrai, ça! ça me révolte, moi...

PETITOT, criant plus fort

Paix! silence! paix! c'est assez! (*A sa fille*) Her-
mione, va étudier ton piano, pour ne pas entendre les
propos de cette donzelle!

HERMIONE

Oui, papa.

TURLURETTE, indignée

Donzelle!

PETITOT, criant

Je vais achever de me barbifier... apportez-moi mon
bain de pied ici, dès qu'il sera prêt!

TURLURETTE, criant

C'est bon! je ne suis pas sourde!

PETITOT

Silence!

HERMIONNE, au public

C'est comme ça du matin au soir!

TURLURETTE, à part

Donzelle!

AIR : *Je saurai bien la faire marcher droit*

PETITOT

C'est une horreur! je ne puis concevoir
Qu'à son bourgeois ainsi l'on tienne tête!
A m'obéir, allous, que l'on s'apprête...
On doit remplir un peu mieux son devoir.

(A part)

Il faut crier pour se faire obéir :
On peut aisément reconnaître,
En m'entendant, sans beaucoup réfléchir,
De suite ici quel est le maître.

Reprise. Ensemble.

PETITOT

C'est une horreur! etc.

TURLURETTE

C'est une horreur! je ne puis concevoir
 Qu'à tout instant l'on crie et l'on tempête,
 Et que l'on vienne me fendre la tête,
 En clabaudant du matin jusqu'au soir!

HERMIONE

C'est une horreur! je ne puis concevoir
 Qu'à tout propos l'on crie et l'on tempête,
 Et que l'on vienne vous rompre la tête,
 En ce logis du matin jusqu'au soir.

(Hermione sort par la gauche en emportant sa cage; et Petitot par la droite.)

SCENE III

TURLURETTE, puis POMARD

TURLURETTE, seule

Vieux sapajou! (*Elle essuie les meubles*) Quel chien de métier que d'être domestique! parce que les maîtres vous paient, ils croient qu'on est fait pour les servir... pour essuyer leurs vieux meubles! (*Bousculant la chaise et le guéridon à gauche*) Tiens! les v'là, les vieux meubles! tiens! tiens! tiens!

POMARD, entrant précipitamment par le fond, il est enveloppé d'un très-grand manteau de toile cirée

Vite! vite! une chaise... un fauteuil... un canapé!... n'importe quoi! ouf!

Il se laisse tomber sur une chaise; à droite.

TURLURETTE, à part

Ah! bon Dieu! qué qu'c'est qu'celui-là?

POMARD, à lui-même

Et dire que je ne me suis pas même donné le temps de prendre un parapluie! je suis transpercé!

TURLURETTE

Ah! ça, qué qu'vous demandez, vous?

POMARD, vivement et se levant

M. Petitot, ancien marchand de bois?

TURLURETTE

C'est ici.

POMARD

Prévenez-le que j'ai à lui parler à l'instant même.

TURLURETTE

J'vas l'appeler! (*Allant à la porte de droite*) Ohé! M. Petitot!

PETITOT, en dehors

Qu'est-ce qu'il y a?

TURLURETTE

Arrivez tout de suite, tout de suite!

PETITOT, en dehors

Oui!

POMARD

Après ça, il est peut-être occupé?

TURLURETTE

Il se barbifie...

POMARD

Diable! si j'avais su ça... qu'il ne vienne pas!

TURLURETTE, criant

Non! ne venez pas!

PETITOT, en dehors

Bien!

POMARD, à part

Cependant, il est important qu'il sache au plus tôt...
(Haut) Qu'il vienne!

TURLURETTE, criant

Si! venez!

PETITOT, en dehors

Très-bien!

POMARD

Il doit être dans une inquiétude, dont il faut le tirer.

TURLURETTE, revenant près de Pomard

C'est-y pour ramoner les cheminées que vous venez ici?

POMARD, offensé

Comment! pour ramoner?

TURLURETTE

C'est qu'nous attendons l'ramoneur à c'matin!

POMARD, fièrement

Apprenez, la bonne, que je ne cause jamais avec les domestiques!

TURLURETTE

Excusez! j'vas voir si mon charbon s'allume..... (A part) Qué fiérot!...

Elle sort par le fond, et en emportant son plumeau, qu'elle avait déposé sur le guéridon.

SCÈNE IV.

POMARD, seul. *Tout en parlant, il ôte et plie son manteau qu'il pose sur la chaise près du guéridon.* Quelle aventure bizarre! quand je pense qu'un quart d'heure de retard pouvait causer peut-être les plus grandes

catastrophes! ce pauvre Dunois s'est-il seulement aperçu de l'échange que nous avons fait ce matin de nos manteaux au café du Singe-Vert? et pendant qu'il roule sur le railway, il ne pense probablement plus à cette lettre qu'il aura oublié d'envoyer. (*Il lit une lettre qu'il tire de sa poche*) « Mon cher Chaumergis, forcé d'aller ce matin à Versailles pour l'affaire des engrais, vous devez sentir... que je suis obligé de remettre indéfiniment l'entrevue avec M. Petitot et sa charmante fille, à laquelle je vous prie de dire combien je l'adore... faites ma commission chaud-chaud, et croyez-moi votre tout dévoué. » Signé Dunois sans aucune adresse! — « P. S. — Donnez dix sous à ma femme de ménage, qui vous remettra cette messive. » Ainsi, voilà un mariage, qui paraît être sur le chantier, et qui serait manqué peut-être, si je n'avais trouvé par hasard ce billet dans ce manteau, et si, par distraction, je ne l'eusse ouvert... à quoi tiennent les destinées? mais je ne laisserai pas dans l'embarras un homme que je ne connais pas, que je n'ai jamais vu et qui doit compter sur moi, comme, en toutes circonstances, je compterais sur lui... on se doit à ses semblables, et s'il n'y a aucun Chaumergis dans l'Almanach des vingt-cinq mille adresses, heureusement qu'il y a un Petitot, un seul, à l'article *Buches*, et ça m'a suffi...

SCENE V

POMARD, PETITOT

PETITOT, entrant par la droite, toujours en pet-en-l'air

Quelle est donc cette balançoire? Venez... ne venez pas... Est-ce que mon bain de pied est prêt?

Il va au fond.

POMARD, se retournant

Quelqu'un!

PETITOT

Ciel! un étranger! et je suis eu négligé!

POMARD

C'est à M. Petitot que j'ai l'honneur...

PETITOT

A lui-même... mais j'ignorais qu'une visite... permettez-moi de mettre mon habit...

il le prend sur une chaise à droite.

POMARD, prenant un côté de l'habit, pendant que

Petitot tient l'autre

Souffrez que je vous aide à le passer.

PETITOT, tirant l'habit

Je vous rends grâce... mais j'ai l'habitude de me vêtir moi-même.

POMARD, même jeu

Ce serait me désobliger infiniment...

PETITOT, même jeu

Mais rendez-moi donc mon habit!

POMARD, même jeu

Je vous en supplie...

PETITOT, même jeu

Lâchez-le donc!

POMARD, même jeu

Je vous en conjure...

Ils tirent à la fois l'habit et le déchirent en deux.

PETITOT

Ah! bon! merci!

POMARD

Ah! que d'excuses! je suis au désespoir...

PETITOT

Avec vos politesse, vous faites de la belle besogne!..

POMARD

Ça peut se raccommoier facilement...

Il lui rend la moitié de l'habit.

PETITOT, mettant l'habit sur le guéridon

Je me décide à rester en pet-en-l'air... maintenant, monsieur, dites-moi, je vous prie, ce qui vous amène chez moi.

POMARD

Mon Dieu! rien n'est plus simple... Figurez-vous, mon cher M. Petitot, que ce pauvre Dunois... il ne s'en doutait nullement... mais l'homme propose et Dieu dispose... Enfin, il s'est vu obligé d'aller ce matin inopinément à Versailles...

PETITOT, qui ne comprend pas

Ah!

POMARD

Il l'a écrit à votre ami commun... Monsieur... chose... mais la lettre ne lui est pas parvenue par suite de certaines circonstances...

POMARD, de même

Ah!

POMARD

Et c'est pour l'affaire des engrais qu'il s'y est rendu dare-dare... vous la connaissez sans doute...

PETITOT

Pas le moins du monde... mais je n'y vois pas d'inconvénient.

POMARD

Ni moi non plus... jusqu'à un certain point cependant... vu les suites que ça pouvait avoir... mais heu-

reusement que je suis la complaisance même... oui, monsieur! je regarde comme le devoir de tout honnête homme de rendre service à son prochain... il y a des personnes qui ne partagent pas ces sentiments...

PETITOT

Elles ont tort.

POMARD

Mais telle est ma manière de voir... (*S'échauffant*)
Et je n'en changerai jamais! jamais! jamais!

PETITOT

Je vous prie de remarquer que je ne conteste pas.

POMARD

Voilà donc ce qui m'amène... je ne sais pas si je vous ai déjà dit... non, je ne vous l'ai pas dit... si! non! si! non!

PETITOT, à part

Ah! ça, mais, il est toqué!

POMARD

Si! je vous l'ai dit!

PETITOT

Oui, vous me l'avez dit!

POMARD

Je prenais donc ce matin ma tasse de chocolat au café du Singe-Vert... à deux pas d'ici... c'est contre mes habitudes... je déjeune tous les jours chez moi... j'ai pour portière une excellente femme, qui a servi dans l'artillerie anglaise, à Gibraltar, en qualité de cardeuse de matelas... c'est elle qui me fait mon café... elle le fait très-bien...

PETITOT, à part

Il est verbeux. (*Haut*) Ça menace de devenir long... si monsieur voulait prendre la peine de s'asseoir?

POMARD

J'allais vous le proposer.

Il va chercher une chaise à droite, Petitot prend celle qui est à côté du guéridon, et ils se l'offrent mutuellement.

PETITOT

Monsieur...

POMARD

Veuillez...

PETITOT

Je suis chez moi, et...

POMARD

Je sais ce qu'on doit à la caducité...

PETITOT

Allons...

Il s'assied sur la chaise que lui présente Pomard, qui s'assied sur l'autre.

Continuez, maintenant, je vous prie.

POMARD

Eh bien! ce pauvre Dunois a donc été obligé de partir ce matin pour Versailles... ainsi qu'il l'a écrit à monsieur... Chose...

PETITOT

Permettez... je croyais M. Dunois parti pour la Syrie... depuis 1803 ou 1806...

POMARD

Mais ce n'est pas le jeune et beau Dunois... il serait trop vieux.

PETITOT

C'est différent... je suis fâché d'avoir dit ça.

POMARD

Il n'y a pas de mal... Bref, le Dunois en question

est fort épris de M^{lle} votre fille... mais quand les affaires commandent, il faut leur obéir... il vous prie donc de ne pas l'attendre, et de remettre indéfiniment l'entrevue qu'il se proposait d'avoir ce matin, sans vous blesser d'un regard involontaire, qu'il espère, que j'espère, que nous espérons tous ne devoir apporter aucun refroidissement dans les sentimens dont vous êtes animés les uns envers les autres... et voilà!

Il se lève et remet sa chaise près du guéridon.

PETITOT, qui n'a pas compris un mot

Monsieur, je dois avoir l'air bien bête en ce moment?

POMARD

Mais non... pas trop...

PETITOT

C'est que je ne sais pas au juste si je dors ou si je rêve, mais je n'ai pas compris un mot de ce que vous m'avez fait l'honneur de me dire...

Il se lève et remet sa chaise en place.

POMARD

Vous m'étonnez beaucoup! vous êtes bien cependant M. Petitot, ancien marchand de bois, rue du Pot-de-Fer, n. 16 bis?

PETITOT

J'ai cet honneur, et je suis resté 25 ans dans les bûches.

POMARD

Cela se voit parfaitement. Est-ce que par hasard, ce cher monsieur... Chose ne vous aurait encore instruit de rien?

PETITOT

De rien du tout, du tout, du tout!

POMARD

Voilà qui est inoui!

PETITOT

Et je suis encore à le voir, ce cher monsieur... Chose!...

POMARD

Ah! ça passe les bornes!

PETITOT

Et même, je ne vous cède pas la surprise, où je suis d'apprendre que M. Dunois aime ma fille qu'il ne connaît pas...

POMARD

Vous m'étonnez encore plus!

PETITOT

J'en serais prévenu... ma fille est la sagesse même.

POMARD

Mais pourtant, d'après ce qu'il écrivait à ce cher monsieur... Chose... qu'il adorait votre fille...

PETITOT

Ah! il lui a écrit que...

POMARD

Il faut bien qu'il la connaisse!

PETITOT

Au fait, s'ils ne se connaissent pas, il me paraîtrait difficile... mais alors, où ont-ils pu se voir?

POMARD

Attendez... je suppose que c'est dans quelque endroit où ils se seront rencontrés.

PETITOT

Voilà qui devient très-clair. Enfin, n'importe... ce n'est pas là la question... je suis fort sensible à la démarche dont vous avez bien voulu vous charger... tou-

tefois, je vous avouerais que je n'ai pas encore songé à marier Hermione! elle est si jeune! à peine seize printemps!

POMARD

Eh! monsieur! raison de plus! plus tôt on marie ses enfans, plus tôt on peut espérer voir naître et grandir sa postérité! et, comme vous êtes fort cassé, que vous pouvez ne pas aller loin, croyez-moi, mon cher M. Petitot, mariez votre fille! l'occasion s'en présente! et, ma foi, comme on dit : il faut la saisir par la nuque...

PETITOT

Je la saisiserais volontiers, s'il ne fallait pas déboursier une dot...

POMARD

C'est assez l'usage.

PETITOT

Usage ruineux! et je n'ai à donner à ma fille que le revenu de cette maison... six cent quatre-vingt-cinq livres seize sous dix deniers, plus un petit trousseau, plus quinze stères de bois par an... et c'est tout.

POMARD

Ça nous suffira... nous tenons moins à l'argent qu'à la considération, et à nous allier à une famille honnête! honorable!

PETITOT

S'il en est ainsi, et que M. Dunois ait de son côté une position...

POMARD

Des plus satisfaisantes...

PETITOT

Une fortune...

POMARD

Très-convenable.

PETITOT

Et une santé...

POMARD

A toute épreuve!

PETITOT

C'est que je tiens essentiellement à avoir des petits-enfans...

POMARD

Je prends ceci sur moi, et quand je me mêle de quelque chose...

PETITOT

Vous êtes d'une obligeance rare! Que M. Dunois se présente donc quand il voudra! je le recevrai avec plaisir! et dites-lui que je le regarde déjà comme étant de la famille...

POMARD

C'est le combler...

PETITOT

Et, comme une politesse en vaut une autre, je vais lui envoyer ma carte de visite...

POMARD

Dont je me charge.

PETITOT

Quoi! vous auriez encore la bonté?

POMARD

Je prends un cab, et dans cinq minutes elle sera chez ce cher ami. (*A part*) Ah! sapristi! et son adresse!... je réfléchis que je l'aurai sans doute au café du Singe vert. (*il reprend son manteau*)

PETITOT

Voici ma carte! mais je mets une condition, c'est que vous viendrez me demander la fortune du pot.

POMARD

J'accepte de grand cœur.

PETITOT

A cinq heures précises, heure militaire...

POMARD

Comptez sur moi. (*Il remonte*)

PETITOT le suivant

Enchanté d'avoir fait votre connaissance.

POMARD

Du tout! c'est moi!

PETITOT

Du tout! c'est moi!

POMARD

C'est nous deux! à tantôt, et sans adieu.

PETITOT

Sans adieu.

POMARD

Et, à table, nous boirons à la santé de votre troisième génération! (*il sort par le fond*)

SCÈNE VI.

PETITOT seul

Voilà un jeune homme charmant! il m'a déchiré mon habit... mais ses manières m'ont séduit. Turlurette?

TURLURETTE en dehors

Monsieur?

PETITOT

Hermione?

HERMIONE en dehors

Papa?

PETITOT criant

Venez vite toutes les *deusses*! Qu'il y a donc des cho-

ses surprenantes dans la vie! n'importe qui m'aurait dit ce matin, quand je me suis réveillé : « M. Petitot, vous marierez votre fille ce soir... » Que j'aurais répondu à cet inconnu : « Madame, vous radotez! »

SCÈNE VII.

PETITOT, TURLURETTE, puis HERMIONE.

TURLURETTE arrivant par le fond, avec une tartine de confiture à la main et la bouche pleine

Qué qu'vous voulez encore? vot' bain de pied n'est pas prêt.

PETITOT

Il ne s'agit pas de ça?

HERMIONE entrant par la gauche

Qu'est-ce qu'il y a donc, papa?

PETITOT

Il y a, mon enfant, qu'il va y avoir un grand remue ménage dans ta destinée!... (*A Turlurette*) et un grand boulevard dans tes casseroles.

TURLURETTE la bouche pleine

Ah! et pourquoi donc ça?

PETITOT

Laisse donc ta tartine... tu m'agaces...

HERMIONE

Qu'est-ce qu'il va donc arriver, papa?

PETITOT

Il va arriver, ma fille, que je donne à dîner ce soir, et que je te marie demain.

HERMIONE

Vous me mariez! ah! quel bonheur!

TURLURETTE la bouche pleine

Eh ben! en v'là une idée saugrenue!

PETITOT

Mais laisse donc ta tartine... tu m'agaces!

TURLURETTE

Marier une jeune fille à seize ans et trois jours.

PETITOT indigné et criant

M^{lle} Turlurette, je marie ma fille parce que je la marie; que tel est mon bon plaisir, et que ma volonté est immuable!

TURLURETTE criant aussi

J'ai bien entendu!

PETITOT criant plus fort

Et ne crions pas! que diable! (*S'apaisant*) Qu'est-ce que c'est donc que ça? Vous ajouterez, au menu de ce jour, un poulet rôti! toi, Hermione, va te bichonner un peu pour l'heure du dîner.

HERMIONE

Oui, papa... (*Fausse sortie. Revenant*) Mais, dites-moi... est-il joli garçon, mon futur?

PETITOT

Je n'en sais rien.

TURLURETTE

Est-il grand ou petit?

PETITOT

Je l'ignore.

HERMIONE

Est-il blond ou brun?

PETITOT s'emportant

Mais est-ce que je le connais? est-ce que je l'ai jamais vu? qu'est-ce qu'elles viennent me chanter? elles sont là à m'ahurir! je ne sais rien! je ne veux rien vous dire! et allez vous promener toutes les deusses.

TURLURETTE

Mais si vous ne le connaissez pas...

PETITOT

Plus d'observations!

TURLURETTE à part
Que ce marchand de bois est donc bûche!

PETITOT

AIR : *Duo de la Fausse Magie.*

Malgre mon air pacifique
Je suis être despotique
Et me fâcher tout à coup.

TURLURETTE à part
Non, non, rien n'est plus comique
Que ce maître loup-garou!

HERMIONE à part
Je crois, sans que l'on s'explique,
Mon amoureux magnifique,
Et de le voir mon cœur bout!

PETITOT

Je ne veux plus qu'on réplique
Ni qu'on se mêle de tout.

TURLURETTE

Au diable votre bon tique!
J'y tournerais en bourrique.
Ma patience est à bout!

ENSEMBLE.

PETITOT

Ah! c'est unique! (ter)

TURLURETTE

C'est trop comique! (ter)

HERMIONE

Oui, magnifique! (ter)

PETITOT

Je ne veux plus qu'on réplique, etc.

(Turlurette sort au fond, Hermione l'accompagne jusqu'à la porte)

SCENE VIII

PETITOT, HERMIONE

PETITOT passant à gauche

Cette pécore me tuera! (*il s'assied près du guéridon*)

HERMIONE venant à lui

Calmez-vous, mon père?

PETITOT

Je voudrais bien t'y voir, si tu n'étais pas le maître chez toi! Que je suis donc fâché qu'on ait aboli l'esclavage! j'achèterais un nègre, ma parole d'honneur!.... d'autant plus que je les adore, les nègres, depuis que j'ai lu *Oncle Tom's Cabin*... mais ça finira! (*Se levant*) Oui, ça finira! (*S'emportant contre sa fille*) Je la renverrai, ta Turlurette! je ferai maison nette! et n'ajoute pas un mot... ou je le fais dès ce soir!

HERMIONE

Mais, papa, je ne dis rien!

PETITOT

Alors, si tu ne dis rien, qu'est-ce que tu fais là?.... je t'ai intimé l'ordre d'aller te bichonner!

HERMIONE

C'est vous qui vous emportez comme une soupe au lait. (*Elle remonte vers la gauche*)

PETITOT indigné

Soupe au lait!

HERMIONE

Oui, comme une soupe au lait! (*Elle sort à gauche*)

SCENE IX

PETITOT seul puis DUNOIS

Jusqu'à ma fille qui me manque de respect!.... Que

les pères qui n'ont pas d'enfans sont donc heureux! (*On frappe à la porte du fond*) Qui est-ce qui frappe comme ça? (*On frappe de nouveau. Criant*) Tirez la bobinette, la chevillette chère! Tiens! voilà que je récite le petit Chaperon-Rouge! je ne sais plus où j'ai la tête... (*On frappe encore. Criant*) Entrez! la clé est sur la porte!

DUNOIS entrant par le fond. Il est vêtu d'un petit manteau de toile cirée qui lui descend à peine jusqu'aux coudes; il tient un parapluie à la main. D'un air très-dégagé

Par la sambleu! mon très-cher monsieur, que je suis donc désespéré de vous avoir fait ainsi attendre!

PETITOT à part

Quel est ce jeune gentilhomme?

DUNOIS

C'est à M Petitot que j'ai l'honneur, n'est-ce pas?

PETITOT

Pour vous servir.

DUNOIS

Je me nomme Dunois.

PETITOT avec éclat

Mon gendre! ah! (*il l'embrasse*) Mon cher monsieur, je vous attendais avec la plus vive impatience... Mais, par quel hasard vous voilà-t-il déjà ici?

DUNOIS

Souffrez, avant de vous répondre, que je me débarrasse de ce vêtement incommode qui n'est pas à moi.. (*Il dépose son manteau sur le guéridon et son chapeau sur la chaise à côté*) Je ne le porte que pour que son propriétaire vienne le réclamer.

PETITOT

C'est fort ingénieux.

DUNOIS

Il y a déjà bien longtemps, mon cher M. Petitot, que j'ai le plus vif désir de faire votre connaissance, ainsi que celle de votre charmante demoiselle, que j'ai déjà... dont déjà l'on m'a.... ce cher.... Machin... notre ami commun, m'a dit vous avoir dit de moi une foule de... une foule de... de... de... de... l'expression ne me vient pas.

PETITOT à part

Celui-là est moins verbeux que l'autre... ça varie les plaisirs.

DUNOIS

Une foule d'éloges! j'ai trouvé l'expression.

PETITOT

Je ne sais pas au juste si c'est M. Machin qui m'a dit de vous des choses fort avantageuses... mais le fait est que...

DUNOIS

C'est évidemment lui!... et combien je lui en suis reconnaissant! Je vous demanderai la permission de déposer mon parapluie quelque part... (*il remonte*)

PETITOT

Ça m'obligera beaucoup, car vous trempez tout le parquet.

DUNOIS

C'est que nous avons depuis hier une contrefaçon du déluge... (*il fait le tour du salon et ne se décide à poser son parapluie nulle part. Redescendant à droite.*) Je fus, par la sambleu! bien surpris, mon cher beau-père, quand tout-à-l'heure, en rentrant chez moi, j'ai trouvé votre carte de visite.

PETITO

Je vous l'ai fait remettre, il y a un quart d'heure environ.

DUNOIS

Elle m'a fait accourir au plus vite... nous ne demeurons, fort heureusement, qu'à deux pas l'un de l'autre, car il faut vous dire que j'avais écrit à ce cher Machin pour le prévenir... qu'il vous prévienne que j'allais ce matin à Versailles.

PETITOT

J'ai été en effet prévenu, seulement, il me semble que c'était à ce cher M. Chose que vous aviez écrit! du moins, j'ai cru le voir dire.

DUBOIS

Du tout! du tout! c'est à ce cher Machin. J'étais appelé dans le département de Seine-et-Oise, pour une affaire indispensable!

PETITO

L'affaire des engrais?

DUNOIS

Je vois que l'on vous a mis parfaitement au courant.

PETITOT

Je n'ai que quelques notions de la chose, mais elles sont suffisantes.

DUNOIS

Et, comme l'adjudication n'a pas eu lieu, je suis revenu par un train express, à cette seule fin de vous présenter, ainsi qu'à M^{me} Angélique...

PETITOT

Pardon... c'est Hermione.

DUNOIS

Je croyais que c'était Angélique! ça ne fait rien! pour vous présenter, ainsi qu'à M^{lle} Angélique, mes homma-

ges les plus... les plus... l'expression ne me vient pas.

PETITOT

Les plus respectueux.

DUNOIS

Merci bien! les plus... honnêtes!

PETITOT

Croyez que, de mon côté, je suis on ne peut plus charmé...

DUNOIS

Mes intentions vous sont parfaitement connues, je le pense?

PETITOT

Parfaitement!

DUNOIS

Je vous demanderai la permission de déposer mon parapluie quelque part. (*il remonte*)

PETITOT

Mais je vous l'ai déjà accordée.

DUNOIS même jeu que précédemment. Il redescend à gauche avec son parapluie

Par mes ancêtres! vous me voyez ravi, mon cher beau-père, d'entrer dans une famille aussi intéressante que distinguée! (*il s'assied sur la chaise près du guéridon et écrase son chapeau. Se relevant*) Ah! c'est sur mon chapeau!

PETITOT

C'est un gibus, maintenant.

DUNOIS noblement

Bah! un gentilhomme est au-dessus de ces vétilles! (*il met son chapeau tout aplati sur le guéridon et se rassied. Petitot s'assied à droite. Tout à coup Dunois se relève précipitamment*) Depuis longtemps j'ambitionne un tel bonheur!

PETITOT se levant aussi, à part
Il paraît qu'il aime mieux rester debout.

DUNOIS

Et j'ai regretté bien vivement de ne pas m'être trouvé à la grande représentation de Bobino, le jour où vous y fûtes.

PETITOT étonné

A Bobino?

DUNOIS

Je vous demanderai la permission de déposer mon parapluie quelque part. (*il remonte*)

PETITOT

Mais, sapristi! déposez-le donc une bonne fois! vous faites une rivière chez moi.

DUNOIS même jeu que précédemment. Il revient à droite avec son parapluie et s'assied. Petitot s'assied près du guéridon

Jamais, monsieur, vous n'avez vu de représentation plus brillante! il y avait un public d'élite, et il était réellement dans le... le... dans la... la... la... je ne trouve pas l'expression.

PETITOT

Dans l'enthousiasme!

DUNOIS

Bien obligé! il était dans... l'admiration. (*il se lève*)

PETITOT se levant aussi, à part

C'est fatigant, ce métier-là!

DUNOIS

Mais ce qui est différé n'est pas perdu... et je vais enfin avoir la... la... la... la... la faveur inappréciable de voir M^{lle} Angélique...

PETITOT

Hermione! (*à part*) Il y tient.

DUNOIS

Vous connaissez sans doute ma position de fortune?

PETITOT

On m'en a touché quelques mots.

DUNOIS

Quatorze cents livres de rentes... et jusqu'au cou dans les engrais concentrés...

PETITOT

Ah! monsieur... jamais position ne fut plus brillante! elle dépasse toutes mes espérances! et je n'ai qu'une crainte à présent, c'est que vous ne m'échappiez.

DUNOIS fièrement

Monsieur! les anciens preux ne reniaient jamais leur parole! et, par mon blason, il faudrait que je fusse bien félon et déloyal pour que je me parjur...asset

SCENE X

LES MÊMES, HERMIONE

HERMIONE entrant par la gauche; elle est en toilette

Me voici prête, papa.

DUNOIS à part.

Ma future! qu'elle est belle!

PETITOT

Mademoiselle, regardez bien ce joli jeune homme...

Dunois se rengorge.

HERMIONE à part

Serait-ce lui? ah! comme mon cœur fait tic-tac!

PETITOT

C'est M. Dunois, que je désire que vous chérissiez comme celui qui doit embellir votre existence.

Il la fait passer près de Dunois qui la salue.

HERMIONE baissant les yeux

Vos désirs, mon père, sont des ordres pour moi.

DUNOIS transporté

O bonheur inespéré! Mademoiselle, vous êtes plus belle que l'Aurore aux doigts de rose, quand elle ouvre les portes de l'Orient... et je vais de ce pas chercher des fleurs pour vous en couvrir.

HERMIONE timidement

Si mon père, monsieur, le permet...

PÉTITOT

Au point où nous en sommes, je ne vois pas d'inconvénient à ce qu'il te couvre de fleurs.

DUNOIS exalté, chantant

« Des chevaliers de ma patrie...ie...ie... » Je n'ai pas le temps de continuer! je cours acheter du géranium et du réséda... (*il remonte*)

PÉTITO

Allez, mon cher gendre, et je vous relient aujourd'hui pour dîner.

DUNOIS redescendant

J'accepte avec transport!

PÉTITO

Nous aurons un dindon en votre honneur! nous dînerons en famille.

DUNOIS

C'est un attrait de plus... Je ne sais pas où j'ai mis mon parapluie.

PÉTITO

Mais vous ne l'avez pas quitté!

DUNOIS

Ah! c'est vrai! à bientôt, mon cher beau-père! permettez-moi de vous redonner l'accolade.

PETITOT

Avec plaisir... (*ils s'embrassent*)

DUNOIS

Et à ma future aussit (*Il embrasse Hermione*) Quelle
peau douce!

PETITOT

L'autre côté, s'il vous plaît?

DUNOIS embrassant Hermione de l'autre côté
C'est du satin cuit.

AIR : *Travillons, mesdemoiselles*

Adieu donc, adieu, ma dame,
Et n'allez pas oublier
L'honneur qu'ici je réclame
D'être votre chevalier.

Reprise Ensemble.

Adieu donc, adieu, ma dame, etc.

PETITOT et HERMIONE

Adieu donc, et votre dame
Ne pourra pas oublier
L'honneur que d'elle on réclame
D'être ici son chevalier.

Dunois, après avoir repris son manteau sur le guéridon, embrasse de nouveau Petitot, et sort par le fond, en emportant le chapeau de celui-ci qu'il trouve accroché au porté-manteau. Petitot l'accompagne jusqu'au fond; Hermione passe à gauche.

SCÈNE XI.

HERMIONE, PETITOT, puis TURLURETTE.

PETITOT

Mais c'est mon chapeau qu'il emporte! il est un peu

distrain, mon gendre! allons! allons! ne perdons pas de temps! (*Appelant*) Turlurette! où est-elle donc, cette Turlurette?

TURLURETTE, entrant par le fond et tenant un poulet qu'elle plume

Je plume le poulet, monsieur.

PETITOT

Il faut y ajouter un dindon... nous avons deux convives.

TURLURETTE

Pourquoi pas inviter tout Paris pendant que vous y êtes!

PETITOT

Cours vite au marché, et pas de réflexions. Ma fille va plumer ton poulet, ça la formera au ménage.

TURLURETTE, donnant son poulet et son tablier à Hermione, qui s'assied près du guéridon, et se met en devoir de plumer après avoir mis le tablier. A part.
Ah! qué baraque! (*Haut*) De qué prix le dindon?

PETITOT

Je t'autorise à y mettre jusqu'à 45 sous.

TURLURETTE

Ça sera du propre! (*Elle sort au fond*)

PETITOT

Ah! une idée! je cours chercher deux bouteilles de bordeaux chez l'épicier... il faut faire les choses grandement. (*il prend une casquette et sort au fond*)

SCÈNE XII

HERMIONE seule

Est-ce drôle, ça! me voilà bientôt mariée! moi, qui, ce matin, n'y pensais pas! Il est joli garçon, mon futur et je sens que j'en raffole déjà! Mais lui, m'aimera-t-il autant que je l'aime? Je puis le savoir...

AIR de la Famille de l'Apollucaire

C'est jadis avec des poulets
 Qu'on interrogeait la nature;
 Les amoureux, à peu de frais,
 Pouvaient se payer un augure.
 Les poulets encore aujourd'hui
 Savent peindre une âme charmée...
 Interrogeons donc ce lui-ci
 Pour savoir si je suis aimée!

(Elle plume en disant) Il m'aime un peu!... beaucoup! passionnément! pas du tout! Il m'aime un peu! beaucoup!

SCÈNE XIII

HERMIONE, POMARD

POMARD entrant par le fond comme un fou. Il a son manteau sur le bras

Non! je n'arriverai jamais à temps!

HERMIONE surprise et jetant un cri

Ah! *(Elle se lève)*

POMARD vivement

Où est M. Petitot? où est-il?

HERMIONE, confuse

Tout à l'heure, monsieur! je suis à vous... (*à part*)
J'ai l'air d'une servante!

Elle se sauve par le fond en emportant le poulet.

SCÈNE XIV

POMARD, puis PETITOT

POMARD seul, passant à gauche

Pourvu qu'il n'ait rien conclu, mon Dieu! nous allons faire de belles sottises!

PETITOT, entrant par le fond, avec deux bouteilles de bordeaux à la main. Il ne voit pas Pomard

Voilà un petit bordeaux à quinze qui ne sera pas dangereux. (*il va poser les bouteilles sur le buffet*)

POMARD voyant Petitot

Ah! le voilà!

PETITOT, se retournant

Comment! c'est déjà vous? vous êtes bien en avance mon cher ami.

POMARD allant le prendre par la main et lui faisant descendre tragiquement la scène

Un mot!

PETITOT effrayé

Qu'est-ce?

POMARD, mystérieusement

Parlons bas.

Oui. **PETITOT, de même**

Très bas. **POMARD, de même**

Dans le tuyau. **PETITOT, de même**

POMARD, lui criant de toute sa force à l'oreille
Le mariage ne peut plus avoir lieu!

PETITOT, stupéfait
Ah! bah! je suis épaté!

POMARD, criant
Tout est découvert!

PETITOT
Quoi?

POMARD criant toujours
Tout!

PETITOT, bas
Mais ne criez donc pas si fort! on va vous entendre!

POMARD criant plus fort
On n'entendra pas! (*D'un ton naturel*) Voilà la chose! j'ai pris un cab, que je viens de renvoyer! ça m'a coûté deux francs et deux décimes! vous me rembourserez ça. (*Petitot lui donne de l'argent*) Merci... (*Le mettant dans sa poche*) ça ne presse pas!... Je tenais à être plus amplement renseigné, et, en conséquence, je suis allé au café du Singe vert, où il est très-connu.

PETITOT
Qui ça?

POMARD impatienté
Eh bien! Dunois!

PETITOT
Ah! bon! j'y suis! continuez.

POMARD

Là, j'ai parlé au maître de l'établissement, et j'ai eu des renseignemens... détestables!

PETITOT

Ah! fichtre!

POMARD

Mais ça ne m'a pas suffi, et je me suis rendu chez son portier. Là, c'est bien différent! j'ai eu des renseignemens... épouvantables!

PETITOT

Saperlotte!

POMARD

Mais fort heureusement que voulant m'éclairer encore davantage, j'ai eu l'heureuse idée de me transporter chez sa femme de ménage, qui m'a donné des renseignemens... désastreux!

PETITOT

Il a donc des vices cachés?

POMARD

Il ne paie ni éclairage, ni sou pour livre; il ne donne ni bûche, ni étrennes au portier; il a trois marmots aux Enfants-trouvés, et il rentre tous les jours après minuit!

PETITOT

Ainsi, c'est un jeune homme totalement dépravé?

POMARD

La conduite la plus irrégulière!.... nous nous étions complètement fourvoyés! et je ne souffrirai pas que vous fassiez le malheur d'une jeune personne, dont les qualités, le mérite, l'innocence, la candeur, les charmes...

PETITOT

Parbleu! ni moi non plus.

POMARD s'échauffant

Je ne serai jamais la cause involontaire d'une union dont les suites incalculables...

PETITOT

Sans doute!

POMARD

Et vous aurez beau dire, monsieur, je n'y consentirai jamais! jamais! jamais!

PETITOT, s'emportant aussi

Mais ni moi non plus, sapristi! puisque nous sommes d'accord! (*A part*) Qu'est-ce qu'il a donc? Il est courage!

POMARD

A la bonne heure!

PETITOT

Je m'en vais bouleverser tout ça, et ça ne sera pas long! vous airez voir un peu comment ça marche chez moi quand je parle! je n'ai qu'un mot à dire!

SCÈNE XV.

LES MÊMES, HERMIONE, puis TURLURETTE

HERMIONE entrant par le fond

Le poulet est à la broche. (*Elle descend à droite*)

PETITOT

Qu'il y reste.

TURLURETTE arrivant par le fond, elle tient un panier dans lequel il y a un dindon enveloppé

V'là l'dindon, monsieur!

PETITOT

Qu'il retourne d'où il vient! nous n'avons plus qu'un convive.

TURLURETTE

Ah! par exemple! que le bon Dieu vous patafiole!

Elle lui jette avec colère son panier dans les jambes.

PETITOT

Aie! aie! aie!

TURLURETTE remontant à gauche

C'était bien la peine de me faire courir au marché.

PETITOT

Maladroite!

POMARD ramassant le dindon qui a roulé par terre et le remettant dans le panier

Ça servira pour demain! nous le mangerons aux navets! c'est excellent! (*il donne le panier à Turlurette*)

TURLURETTE à part

Ah! qué baraque! qué baraque!

SCÈNE XVI.

LES MÊMES, DUNOIS entrant par le fond; il a toujours son manteau sur les épaules; il tient d'une main son parapluie et de l'autre un énorme bouquet. — Après l'entrée de Dunois, Turlurette passe à droite et va poser le panier à terre contre le buffet

DUNOIS s'approchant d'Hermione

Voici des fleurs! tout un parterret!

PETITOT avec une colère contenue

Ah! fort bien!

DUNOIS

J'apporte du géranium et du réséda, auxquels j'ai pris la liberté d'ajouter quelques pieds d'alouette...

POMARD à part

Qu'est-ce que c'est que ça? un pépiniériste?

DUNOIS à Hermione

Permettez-moi, mademoiselle, de vous en couvrir..

PETITOT le faisant pirouetter

Je vous en dispense!

DUNOIS allant tomber sur Pomard qui le repousse

Comment!

PETITOT

Vous pouvez remporter tout ça où vous l'avez pris!
Il lui donne une bourrade, Pomard en fait autant.

DUNOIS

Qu'entends-je?

HERMIONE étonnée, à part

Que dit-il?

TURLURETTE à part

Ça s'embrouille donc?

DUNOIS

Cette conversion subite... d'où vient!

PETITOT

On a ses raisons! (*il lui donne une nouvelle bourrade, Pomard l'imité*) Et je vous défends d'entortiller ma fille! (*Même jeu*) Je sais tout! (*Même jeu*)

DUNOIS stupéfait

Quoi tout?

PETITOT montrant Pomard

Si vous tenez à en être instruit, demandez-le à monsieur... (*Même jeu*)

DUNOIS regardant Pomard

A monsieur? je ne connais pas monsieur, moi!

PETITOT, riant

Ah! ah! ah! elle est bonne, celle-là! (*A part*) Dites donc... comment le trouvez-vous? Il ne vous connaît pas!

POMARD, avec étonnement

Il ne me connaît pas! (*D'un ton naturel, regardant Dunois*) ni moi non plus, je ne le connais pas!

Il remonte et passe près de Petitot.

PETITOT

Comment! ils ne se connaissent pas! alors, qui est-ce qui connaît donc ces messieurs? est-ce toi, Turlurette?

TURLURETTE

Ce n'est pas moi.

HERMIONE

Ni moi.

PETITOT

Ni moi.

POMARD

Ni moi.

DUNOIS

Ni moi.

PETITOT

Alors il y a unanimité... (*Donnant des bourrades à Pomard, que Dunois bourre de son côté*) Comment! vous ne vous connaissez pas. et vous venez me dire qu'il a des maîtresses, qu'il rentre après minuit, et qu'il ne donne la bûche!

POMARD, étonné

C'est donc lui! je n'en savais rien du tout!

PETITOT

Ah! tout ça n'est pas clair... Turlurette, va compter mon argenterie!

TURLURETTE

Oui, monsieur.

Elle va au buffet avec Hermione.

POMARD, à Petitot

Monsieur, cette insulte! pour qui nous prenez-vous?

DUNOIS à Pomard

Je voudrais bien savoir, monsieur, de quel droit vous venez vous mêler de mes affaires?

POMARD

Ah! bien! je vous trouve encore plaisant, vous!... quand, depuis ce matin, je me mets en quatre pour vous obliger!

DUNOIS

Il appelle ça m'obliger! je ne puis avoir qu'une opinion sur votre compte, monsieur! c'est que vous êtes un cuistre!

POMARD

Un cuistre! tiens!

Il lui donne un renforcement.

DUNOIS

Oh!

PETITOT, criant

Mais c'est sur mon chapeau!

DUNOIS furieux, à Pomard

Misérable! défends-toi!

Il brandit son parapluie.

POMARD

Une arme! une arme!... *(Il cherche de tous côtés et s'empare du parapluie de Petitot, qu'il trouve contre une chaise au fond)* En garde!

Ils se mettent en garde avec leurs parapluies et se poussent des bottes.

PETITOT

Un duel chez moi! Turlurette, balaie-moi tout ça! Turlurette passe à gauche et prend son balai dans un coin.

POMARD

Mais c'est une horreur!

DUNOIS

C'est... c'est... je ne trouve pas l'expression!

TURLURETTE, les menaçant de son balai

Allons, housté!

*ENSEMBLE.**AIR de J. Nargot*

Oh! j'étouffe de colère!

La fureur arme ^{mon} bras...
leurs

Et sans plus de commentaire,

D'ici ^{sortons} de ce pas!
sortez

(Pendant l'ensemble, Pomard et Dunois continuent à s'es-
crimer avec leurs parapluies; Turlurette les pousse vers
la porte du fond à coups de balai. Ils sortent enfin, et
Pomard emporte la parapluie de Petitot)

SCÈNE XVII**HERMIONE, TURLURETTE, PETITOT**

TURLURETTE, posant son balai dans un coin à gauche

Et allez donc!

Elle tombe assise sur la chaise à gauche de la porte du fond,
Hermione s'assied à droite.

PETITOT

Eh bien! voilà l'autre qui m'emporte mon parapluie, à présent! décidément, ce sont des voleurs au bonjour, qui se sont habillément fauflés chez moi, et voilà tout!

TURLURETTE

A quoi qu'on est exposé pourtant!

Elle se lève et descend la scène.

HERMIONE

J'en suis toute tremblante?

PETITOT

Allons, ma fille, il n'y faut plus penser.

HERMIONE, pleurant

Ah! ah! ah!

PETITOT

Qu'est-ce qui lui prend?

HERMIONNE, pleurant

Majs, papa... j'ai... aime M. Dunois, moi! ah! ah!
ah!

PETITOT

Je vous le défends!

HERMIONE, pleurant

Vous m'avez dit de l'ai... aimer... ah! ah! ah!... je
l'ai... aimerai toute ma vie!

PETITOT

Ah! c'est le comble!

TURLURETTE, à Petitot

Pourquoi que vous lui avez dit ça aussi, vous?

PETITOT

Est-ce que je savais que j'avais une fille aussi inflammable que ça?

TURLURETTE

Vous n'êtes qu'une vieille girouette!

PETITOT criant

Mlle Turlurette, allez retirer le poulet de la brochet! nous n'avons plus de convive du tout! et mêlez-vous de vos affaires!

TURLURETTE

Oh! les pères! quels tyrans!

Elle sort par le fond.

PETITOT, criant

Apportez-moi aussi mon bain de pied! il est bien temps enfin que je le prenne!

TURLURETTE, criant en dehors

C'est bon!

HERMIONE, pleurant

Ah! ah! ah!

PETITOT, allant à elle

Et vous, mademoiselle, allez pleurnicher dans votre chambre!

HERMIONE, se levant et remontant vers la gauche, en pleurant toujours

Ah! ah! ah! j'achèterai un boisseau de charbon!

Elle sort par la gauche.

PETITOT, qui l'a suivie jusqu'à la porte

Que je vous voie faire de ces bêtises-là!

SCÈNE XVIII

PETITO, puis DUNOIS, puis TURLURETTE

PETITOT, seul, redescendant la scène

C'est de l'amadou que cette fille-là!

DUNOIS, rentrant par le fond, toujours avec son parapluie
et son bouquet, et venant tout près de Petitot

Monsieur, j'ai trouvé l'expression... c'est tout simplement une atrocité!

PETITOT criant

Allez-vous-en à tous les diables!... (*Dunois se sauve par le fond*) Je ne m'en débarrasserai jamais!

TURLURETTE, entrant par le fond. Elle apporte une grande terrine et une bouilloire

Le v'là, vot' bain de pied!

PETITOT

C'est bien, mets tout ça là.

TURLURETTE, avec humeur

Oùs que?

PETITOT

Qu'est-ce que tu dis!

TURLURETTE

Je dis oùs'que?

PETITOT, désignant le fond, à droite

Là! et tâche d'être plus polie que ça, si c'est possible! Y a-t-il de la moutarde?

TURLURETTE, qui a posé la terrine et la bouilloire devant la chaise, à droite de la porte du fond

J'vas en mettre.

Elle va au buffet.

PETITOT

J'en ai plus besoin que jamais, après tant d'émotions subites!

SCENE XIX

PETITOT, POMARD, TURLURETTE

POMARD, entrant précipitamment par le fond, avec le parapluie de Petitot à la main. Il a son manteau sur les épaules.

Mille pardons, si je vous dérange encore!
Il donne un coup de pied dans la bouilloire, qu'il renverse.

TURLURETTE

Ah!

Elle relève la bouilloire.

PETITOT, furieux

Qu'un million de milliards de démons vous rôtissent!

POMARD

Combien je suis désespéré!

TURLURETTE

Là! v'là mon parquet propre, à c'tte heure...

Elle sort par le fond, en emportant la terrine et la bouilloire.

PETITOT, à Pomard

Ah! çà il n'y a donc pas moyen de se dépêtrer de vous!

POMARD

D'abord, je viens vous restituer votre riffard... Je suis incapable de vous en faire tort.

Il lui rend son parapluie.

PETITOT l'ouvrant et le trouvant tout déchiré

Merci! il est dans un joli état!

Il va le poser dans un coin, à gauche.

POMARD

C'est dans la hagarre qu'il s'est un peu détérioré...
(D'un ton presque menaçant) Ensuite, je viens vous demander une explication!

PETITOT, un peu effrayé

Une explication?

POMARD

Nécessaire... tout à l'heure, vous m'avez pris pour un aventurier... mais comme je tiens à votre considération, je vous prierai de vouloir bien jeter un coup d'œil sur ces papiers, qui me rendront toute votre estime.

Il tire de sa poche des papiers, qu'il montre successivement à Petitot.

PETITOT

Voyons cela.

POMARD

Primo, un prêtet pour un billet de vingt-cinq francs que j'ai souscrit à mon tailleur l'année dernière... Secundo, une reconnaissance du Mont-de-Piété, pour ma montre que j'ai mise en gage il y a trois mois... Tertio, un congé par huissier, parce que je dois six termes et que je joue de l'ophicléide!

PETITOT

Certainement, ce sont des titres que je ne puis méconnaître!

POMARD, remettant les papiers dans sa poche

Vous voyez qu'on jouit d'un certain crédit dans la société, et qu'on n'est pas un intrus.

PETITOT

Veuillez croire, monsieur, que si j'avais su cela plus tôt... je suis on ne peut plus désolé... mais trompé par les apparences. Enfin, du moment que... et au contraire... faites-moi le plaisir d'agréer mes excuses.

POMARD

N'en parlons plus, monsieur... (*Allant s'asseoir, à*

droite) Et maintenant je viens vous demander ce que nous allons faire de mademoiselle votre fille...

PETITOT

Comment?

POMARD

C'est une jeune personne qu'il faut marier le plus tôt possible.

PETITOT, avec inquiétude

Vous croyez?

POMARD

C'est indispensable! vous lui avez donné des idées!

PETITOT

Je lui en ai donné... parce que vous m'en avez donné!

POMARD

Pardon, vous en aviez déjà! Enfin, moi, à votre place... (*Se levant*) je n'attendrais pas seulement vingt-quatre heures!

PETITOT, s'emportant

Mais, sapristi! où voulez-vous que je trouve un mari? on n'en vend pas de tout fait! c'est vrai, ça... vous êtes là qui me poussez l'épée dans les reins!

POMARD

J'ai pensé à tout!

PETITOT

Comment! vous auriez trouvé l'objet nécessaire?

POMARD, se posant

Il est devant vous!

PETITOT

Quoi?

POMARD

Moi, Jean-Joseph-Cyprien Pomard possesseur d'un oncle, qui doit me donner 750 francs le jour de mon mariage, je viens vous offrir ma main pour M^{lle} votre fille!

PETITOT

Vous me voyez ébaubi!

POMARD

Et je la prends sans dot!

PETITOT, émerveillé

Sans dot! une aussi belle action aura sa récompense!
(*Appplant*) Turlurette! Hermione!

SCENE XX

PETITOT, TURLURETTE, POMARD, puis
HERMIONE

TURLURETTE, entrant par le fond, avec humeur
Qué qu'vous m'voulez encore, vous?

PETITOT

Va rembrocher le poulet et le dindon. Monsieur redine ici!

TURLURETTE

Les bras m'en tombent! Je ne fais qu'embrocher et débroscher.

Elle sort par le fond, en emportant le dindon.

PETITOT, à Hermione, qui entre par la gauche

Et vous, ma fille, venez que je vous présente à M. Pomard. (*Bas à Pomard*) Faut-il lui dire la chose.... tout bonnement?

POMARD, bas

C'est mon avis!

PETITOT, bas

Soit! allons y! (*Haut, à Hermione*) Je vous ai intimé, mademoiselle, d'oublier ce M. Dunois! c'est à M. Pomard qu'il faut réserver tout votre amour... car c'est lui que je vous destine pour époux!

HERMIONE timidement

Je me conformerai, mon père, à vos désirs!

POMARD

Charmant caractère!

HERMIONE à part

En regardant bien ce jeune homme, il est beaucoup mieux que l'autre...

PETITOT à Pomard

Voilà, monsieur, comme j'éleve tous mes enfans.... Malheureusement, je n'ai jamais eu que celle-ci! mais on fait ce qu'on peut.

POMARD

Quand on fait ce qu'on peut, on fait ce qu'on doit....

SCÈNE XXI

HERMIONE, PETITOT, DUNOIS, POMARD

DUNOIS entrant par le fond, avec son manteau ; il a toujours son parapluie et son bouquet. **A** **Petitot**
Enfin, monsieur, je sais tout!

PETITOT

C'est encore vous!

DUNOIS

Je suis tombé dans un affreux guet-apens! Vous n'êtes qu'un faux beau-père!

PETITOT

Un faux beau-père?

DUNOIS

Votre fille est une fausse prétendue, et vous êtes tous des faussaires!

POMARD

Monsieur!

PETITOT impatienté

Mais qui est-ce qui vous a dit tout ça?

DUNOIS

Chaumergis, de qui je viens de ce pas!

PETITOT, de même

Quel Chauvergis!

DUNOIS

Et il ne connaît ni vous ni votre complice!

PETITOT, de même

Mais quel complice?

DUNOIS montrant Pomard

Monsieur, qui vous a donné sur mon compte une foule d'assertions mensongères!

PETITOT

Mon nouveau gendre?

DUNOIS

Quoi! ce faquin allait sur mes brisées?

POMARD à DUNOIS

Je voudrais bien savoir, monsieur, de quel droit vous vous mêlez de mes affaires?

DUNOIS à Petitot

Ah! palsambleu! ce drôle est fort plaisant! (*A Pomard*) Eh bien! et vous donc?

POMARD

Moi, monsieur, c'est bien différent... détenteur momentanément de ce manteau.

DUNOIS

Le mien!

POMARD, retirant son manteau

Le vôtre que je vous restitue!

DUNOIS de même

En échange du vôtre, monsieur!

Ils les échangent.

POMARD

J'ai trouvé dans votre poche certaine lettre adressée à un M. Chaumergis, et, ignorant son adresse, je suis venu prévenir M. Petitot!

DUNOIS

Je comprends tout! seulement, nous sommes chez un Petitot postiche!

PETITOT

Comment, je suis postiche!

POMARD

Je n'ai trouvé que celui-là dans l'Almanach des 25,000 Adresses.

DUNOIS

L'autre Petitot est un ancien notaire de Senlis (Oise) fixé depuis peu à Paris.

POMARD

Ah! ça s'explique!

PETITOT

Ça s'explique donc?

DUNOIS

Parfaitement.

PETITOT

Tant mieux!

DUNOIS

Mais, pendant que je faisais ma cour ici, on m'a soufflé ma future là bas... et je demande, pour indemnité, la main de M^{lle} Angélique!

PETITOT le reprenant

Hermione?

POMARD, faisant pirouetter Dunois

Je m'y oppose! ou j'aurai sa vie!

DUNOIS posant son parapluie et son bouquet sur le buffet
et revenant en face de Pomard

Et moi, j'aurai sa peau!

Il^s se menacent.

PETITOT

Fichtre! fichtre! ça devient grave! décide donc toi-même, ma fille, celui que tu préfères de M. Dunois ou de M. Pomard.

HERMIONE

Mais, papa, je crois que je suis amoureuse de tous les deux à présent!

TOUS

Ah!

PETITOT désespéré

Ah! voilà le bouquet! malheureuse enfant! tu te toqueras donc pour l'univers entier! Eh bien! une idée! Que ces deux nobles champions luttent d'amour et de tendresse!... L'un viendra les jours pairs et l'autre les jours impairs! ta main sera le prix du fortuné vainqueur!

DUNOIS

Eh bien! soit! je suis sûr du triomphe!

POMARD

Et moi, je réponds du succès!

SCÈNE XXII

LES MÊMES, TURLURETTE

TURLURETTE, entrant par le fond
Monsieur, le dîner est servi.

Elle descend à gauche.

PETITOT

C'est bien! (*A Pomard et à Dunois*) Pour aujourd'hui, mes chers gendres, je vous retiens tous les deux à dîner...

POMARD

Nous acceptons.

DUNOIS

Allons nous mettre à table.

CHOEUR FINAL

AIR : *Ici-bas, le plus sage.*

Bannissons la tristesse :
Faisons en ce séjour,
Renaître l'allégresse,
Et buvons à l'amour!

(Au public)

AIR *des Anguilles*

HERMIONE

Entre les deux mon cœur balance.

TURLOFETTE

Il faut satisfaire ses feux.

PETITOT

Mais je ne puis, en conscience,
Les lui faire épouser tous deux.

POMARD

Son choix se fixera, j'espère.

DUNOIS

Et si vous tenez à savoir
Celui des deux qu'elle préfère...

PETITOT

Revenez tous un autre soir,
Pour savoir celui qu'ell' préfère,
Il faudra revenir nous voir.

Reprise du Chœur.

FIN